

Cabane

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

449mots = 2'38" RtQlr cible 430 - Mer.12 octobre à 20h15, Jeu.à14h05, Ven.à 7h20, Sam. 15/10/2022 à 8h57 Sem. S22-41

Bonjour mes amis! 😊 Une fois de plus Antoine m'entraîne en Pyrénées pour une randonnée sans voiture, un itinéraire transfrontalier de deux jours entre Vielha et Luchon. La météo n'est pas terrible, mais c'est nos seuls jours libres. Le train, puis l'autocar, nous posent à *Vielha*. Et c'est parti pour 6 heures de marche au soleil d'Espagne, par-monts-et-par-vaux jusqu'à *Artiga.de.Lin*, où la pluie s'invite ☹ on enfile les capes, et on repart pour 400m de montée jusqu'à la cabane de *Pomero*, sûrement vide en cette saison. Une heure plus tard, nos pieds se mouillent tout juste quand on aperçoit la cabane. Surprise ! Des volutes épaisses sortent de la cheminée. Je gamberge un peu: qui est-là? Ça-y-est, j'arrive, heureux de bientôt poser mon sac et ma cape ruisselante. Mais un molosse fauve jaillit par la porte et se jette vers moi en aboyant méchamment, bientôt suivi par trois cerbères qui m'encerclent en gueulant. Je n'en mène pas large, j'ai toujours eu peur des chiens. Heureusement un grand barbu sort sous la pluie, crie en espagnol, et vient tirer le leader par son collier, non sans mal. J'avance prudemment, les 3 autres à mes trousses. Dans l'abri, au milieu du vacarme, je salue l'homme et sa compagne. Pendant qu'il me déshabille devant l'feu, mon sauveur ressort au secours d'Antoine, bloqué lui aussi par les chiens. Nous voici 8 dans la minuscule cabane, et les chiens aboient sans cesse. Nous pendons nos affaires pour qu'elles sèchent et c'est déjà l'heure de faire la soupe. Je remets ma cape pour aller au torrent, 100 mètres plus bas... Seul dehors, je pense que la nuit sera dure. On ne tient qu'à 2 sur la couchette, par terre nous devons supporter les chiens... Qui ressortent en hurlant quand je reviens avec mes gourdes pleines. Notre réchaud ne tarde pas à ronronner. On cause, en anglais: C'est un peu leur résidence secondaire ici, ils y montent tous les WE. Puis, nous voyons nos « collocataires » rassembler toutes leurs affaires, et sortir avec leurs ballots, suivis de leurs fauves. On dirait qu'ils nous cèdent la place? Extrêmement soulagé, je tente cependant de les retenir, de leur dire qu'on est désolés, de les remercier... Sans répondre ils continuent vers le bas, sous la pluie battante ... Antoine me rassure : « *Leur voiture est juste en bas, ils rentreront chez eux ce soir* ». La place est à nous : la couchette, le bon feu de braise, et le calme, surtout. J'éprouve un curieux mélange de soulagement et de mauvaise conscience, de les avoir chassés sans avoir pu communiquer vraiment. Alors, c'est Toi Seigneur, que je remercie, Toi qui a inspiré leur décision généreuse... 😊 à bientôt mes amis !